

Vous prendrez bien un bain ?

La semaine passée je suis allé aux bains, à Bienne. C'était pour une occasion un peu spéciale, tu vois, c'était les Rencontres Biennales Annuelles des Bains de Bienne, qu'on appelle plus simplement les Rencontres de Bienne. Chaque année, à la fin de l'hiver, de nombreux traducteurs s'y réunissent pour prendre des bains de langue. Tu ne connais pas les bains de langue ? Comment te dire, c'est assez particulier: les rencontres se passent dans un vieux bâtiment, il y a plusieurs bassins, et chaque bassin a une ambiance assez différente. Dans chaque bain tu as une langue, et suivant le programme, tu passes d'une langue à l'autre donc d'un bassin l'autre. C'est assez abracadabrant, un peu délirant, tu mets un peu de temps à rentrer dans le bain, mais ensuite c'est difficile d'en sortir. La baignade, c'est surtout pour que les traducteurs-baigneurs se rencontrent. Certains sont des habitués, d'autres viennent pour la première fois et ne savent pas vraiment comment saluer les gens (Ciao ? Bonjour ? Grüezi?). Mais ce qui nous intéresse tous ce sont les langues, l'influence qu'elles ont les unes sur les autres, c'est la manière de dire la même chose, mais en d'autres mots. Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a aussi des baigneurs-auteurs et des baigneuses-auteurs. A la maison, dans ta baignoire personnelle, tu prépares leurs textes, tu t'arraches les cheveux sur les différents termes, et aux rencontres tu discutes des différentes solutions. Cette année par exemple, il y avait la championne du monde de la baignade en eau libre, Ariane von Graffenried. Ses textes à elle faisaient des vagues dans quatre langues. Alors quand il a fallu les traduire en français, ça a fait quelques remous. Il y avait aussi d'autres poètes et poétesses, des écrivains au style bien particulier, aux intérêts très divers, allant de la protection des animaux aux dédales d'un commerce israélien.

Les Rencontres de Bienne c'est bath, parce que tu te rends compte que tu n'es pas si seul, que vous êtes nombreux à enfiler chaque jour vos plus beaux maillots, vos plus beaux bikinis pour vous élancer dans les flots des textes. Tu te rends aussi compte que tu peux te baigner depuis des années, tu vas quand même continuer à te poser des questions sur ce que tu fais, sur la manière de rendre les courants du texte original : que veulent les baigneurs-auteurs, qu'est-ce que leurs textes transmettent, comment rendre ce satané mot ? Tu te rends compte que tu as besoin d'échanger, de quitter ta baignoire et de te lancer dans le bain commun. C'est ça, les Rencontres de Bienne : rencontrer d'autres baigneurs et baigneuses, changer de bassin pour discuter des textes, et même questionner les baigneurs-auteurs sur ce qu'ils veulent dire. On essaie tous ensemble de faire les mêmes vagues, les mêmes mouvements, on espère y arriver, mais au final c'est surtout la baignade qui compte.

Valentin Decoppet est né en 1992 à Lausanne. Traducteur, il s'est spécialisé au Centre de traduction littéraire de l'Université de Lausanne et vit aujourd'hui à Berne, où il poursuit ses études. En 2017 il a participé au Programme Goldschmidt pour jeunes traducteurs.